Film documentaire

# La Ligne de Démarcation en Saône-et-Loire

Un documentaire de 26 minutes
Écrit par Sébastien Joly & Jean-Michel Dury
Réalisé par Jean-Michel Dury

# Dossier d'accompagnement pour les enseignants

© Visuel : Le P'tit atelier graphique-Fanny Nowak

Les Films du Tilleul - Centre d'interprétation de la ligne de démarcation

Poste de contrôle français de Saint-Marcel
(Archive CILD)

# La ligne de démarcation en Saône-et-Loire

Beaucoup de Français pensent ou espèrent que la séparation provoquée par la ligne de démarcation est provisoire.

L'objectif allemand était très net au regard du tracé de cette ligne : il permettait à l'occupant de garder sous contrôle direct les principales industries de la région et de laisser à Vichy les secteurs ruraux, afin d'exploiter de manière optimale l'économie du pays. Le principe était donc d'incorporer en zone occupée le Bassin Minier et les usines Schneider qui participaient ainsi à l'effort de guerre allemand.

Cette frontière intérieure est matérialisée dans le paysage, ce qui ne manque pas de choquer les populations durant les premières semaines. Près des bois, à travers champs, le long des chemins, près des maisons, les Allemands plantent des poteaux de bois à tête rouge, hauts de 1m environ (d'après certains témoins, des poteaux de ce genre étaient installés dans les prés de Saint-Eusèbe, Lugny-lès-Charolles, Grandvaux…).

Aux carrefours, sur les ponts ou aux entrées des communes, des guérites peintes sont construites, des barrières mobiles mises en place et des pancartes installées. La ligne de démarcation coupe la France en deux, la circulation des personnes devient alors difficile…Les familles sont séparées et les moyens de communication sont restreints. Le passage du courrier d'une zone à l'autre est d'abord interdit même pour le courrier administratif, sous peine de mort. Les postes de contrôle allemands se multiplient comme à Varenne-Reuillon, Pouilloux, Buxy, Chalon-sur-Saône, Gergy… et resteront en place jusqu'au 11 novembre 1942, date de l'invasion de la zone non occupée par l'armée allemande.

Poste de Buxy, octobre 1940
(Archive Ecomusée du Creusot)

Poste de Digoin, hiver 1940
(Archive P.Chaussard)

# Vivre à proximité de la ligne de démarcation

La ligne de démarcation a brisé un cadre d'existence ancien, celui d'un village, d'un canton, d'un département et d'une nation.

Vivre autour de la ligne a exigé de la part des habitants une adaptation à des contraintes très immédiates : problème de ravitaillement, réglementation allemande du passage interzone… La vie des frontaliers, habitant à proximité de la ligne, a changé brutalement dès la fin du mois de juin-début juillet 1940.

Selon les Allemands, traverser illégalement la ligne est un délit, des ordonnances allemandes sont publiées en juillet et octobre 1940 pour signaler aux Français les peines encourues pour le passage de courrier clandestin et pour le passage des personnes. Les risques sont importants : prison, interrogatoire et amende.

Il faut un laissez-passer (*Ausweis*) pour traverser la ligne de démarcation à un poste de contrôle. Les Allemands règlementent les passages et durcissent les conditions pour obtenir des papiers dans les *Kommandanturen*. Ainsi, de nombreuses personnes sans papier vont tenter de franchir clandestinement la ligne par tous les moyens.

Quand on est frontalier de cette ligne, on est très tôt confronté au passage clandestin. Il existe de véritables passeurs professionnels permanents qui se font rémunérer, d'autres qui aident occasionnellement et bénévolement, souvent pour rendre service ; beaucoup de gens apportent une aide ponctuelle en aidant les clandestins, par exemple en les logeant une nuit ou en les nourrissant…

## Portraits de passeurs



**Camille Chevalier** : (1899-1942)
Garagiste à Chalon-sur-Saône, âgé de 41 ans, il organise au moulin de Droux à Lux des passages réguliers de courrier et de clandestins jusqu'à son arrestation par les Allemands en juillet 1942. Il est fusillé le 18 août 1942 à Dijon.

**André Jarrot** : (1909-2000)
Mécanicien à Lux, âgé de 31 ans, il effectue des passages clandestins au côté de Camille Chevalier. Arrêté en janvier 1942, il est libéré faute de preuve. Il continue ses activités de passage malgré les risques. Fin 1942, il part pour Londres où il rencontre de Gaulle. Il s'engage alors dans la Résistance. Parachuté, il opère de nombreux sabotages en Saône-et-Loire.

# La mémoire de la ligne aujourd'hui…

La ligne de démarcation est aujourd'hui peu commémorée. Le long des 1 200 kilomètres du tracé national, une soixantaine de plaques, stèles ou monuments rappellent son souvenir : poste de contrôle allemand, lieu de passage clandestin, hommage à un passeur tué ou arrêté, hommage à un clandestin tué en franchissant la ligne…

En Saône-et-Loire, une dizaine de plaques sont apposées sur l'ancien tracé : Montceau-les-Mines, Saint-Eusèbe, Saint-Laurent d'Andenay, Cersot, Lux, Chalon-sur-Saône, Navilly…

*Poste de la Galoche à Saint Laurent d'Andenay en 1941*

*et aujourd'hui*

**Le Centre d'interprétation de la ligne de démarcation de Génelard,**
***un lieu d'Histoire unique en France***

**A la fois lieu d'exposition et centre de recherches, le centre a ouvert ses portes au public au mois de juin 2006. Il abrite un espace muséographique consacré à l'histoire de la ligne de démarcation pendant la Seconde Guerre mondiale, une salle d'expositions temporaires, une librairie proposant un large choix d'ouvrages sur la Seconde Guerre mondiale, une bibliothèque et un service d'archives en cours de constitution.**

**Le Centre accueille les visiteurs, les scolaires et les chercheurs, et contribue à mieux faire connaître une page d'histoire qui a marqué notre pays pendant la Seconde Guerre mondiale.**

**www.lignededemarcation.fr**

*Poste de Lux*

*en 1941*

*et aujourd'hui*

# Des témoignages au documentaire

*1940 –2010 :*
*70 ans après la naissance de la ligne de démarcation*

***« Il est essentiel aujourd'hui pour lutter contre l'oubli de conserver et transmettre la mémoire de la Seconde Guerre mondiale »***

La genèse du projet :

A l'origine du docu-fiction « La ligne de démarcation en Saône-et-Loire » il y a deux ans en 2008, Sébastien Joly, dans le cadre de ses recherches universitaires sur la ligne de démarcation, rassemble des archives et rencontre une cinquantaine de témoins répartis dans le département. En 2009, il apprend le décès d'un passeur chalonnais, rencontré à plusieurs reprises. Devant la disparition des derniers témoins, il se demande alors comment conserver et transmettre la mémoire de cette frontière intérieure. Il entre en contact avec les Films du Tilleul qui l'accompagnent dans la démarche cinématographique d'un docu-fiction de l'écriture au montage en passant par la réalisation.

***La parole aux témoins :***

*Pour le documentaire de 26 minutes, trois témoins ont été sélectionnés :*

*ils retracent leur vie quotidienne aux abords de la ligne et ce qu'ils ont vécu et ressenti :*
*la peur,*
*la privation,*
*l'angoisse…*

**Jeanine, 8 ans en 1940 :**
Elle passe ses vacances et ses fins de semaine chez son oncle et sa tante, cafetiers-épiciers à Saint-Vallier le long de la ligne, à 5 kms de Montceau-les-Mines.
Elle franchit régulièrement le poste de contrôle allemand pour ramener du courrier caché dans ses chaussettes. Son oncle aide des dizaines de clandestins à traverser la ligne, de nuit, à travers champs.

**Raymonde, 17 ans en 1940 :**
Elle habite Verjux en zone non occupée, au nord-est du département, à un kilomètre de la ligne de démarcation. Très vite, elle passe clandestinement du courrier et des faux papiers cachés dans sa bicyclette ou sur elle.
Elle aide des personnes sans papier à franchir la ligne pour gagner la zone libre notamment deux de ses amis juifs.

**Paul, 14 ans en 1940 :**
Il habite Digoin en zone occupée. Avec son père maçon, il construit le poste allemand de Varenne-Saint-Germain. Il franchit la ligne au poste de contrôle et amadoue l'officier allemand pour éviter les fouilles.
Paul passe du courrier caché dans son vélo puis des personnes en empruntant les petits chemins et en évitant les patrouilles.

**1940 –2010 : 70 ans après la naissance de la ligne de démarcation**

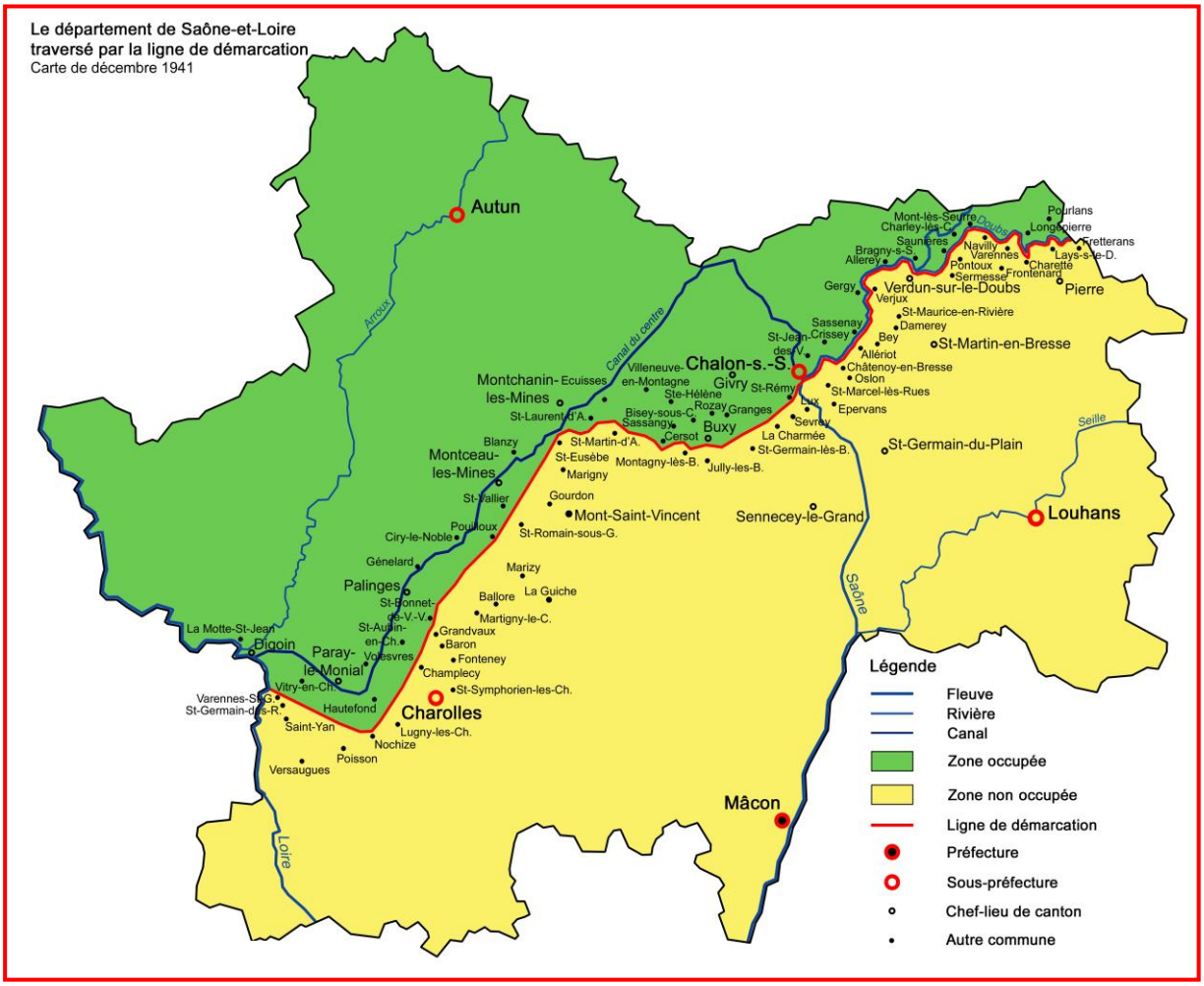
# Se souvenir de la ligne : le choix d'un docu-fiction

Tournage sur les bords de Saône avec un témoin

L'équipe technique sur le tournage d'une scène de fiction

Les témoins ont été filmés à leur domicile et sur le terrain aux abords de l'ancien tracé de la ligne de démarcation, en juillet 2009.
Plus de quarante figurants en costumes d'époque ainsi que des véhicules anciens ont été mobilisés en août 2009 et en mai 2010 pour les tournages des scènes de fiction dans le Charolais (Viry).
La fiction permet de rendre plus concrète la vie quotidienne aux abords de la ligne et vient compléter les propos des témoins. C'est un moyen dynamique de se replonger dans la période.

# Le tracé en Saône-et-Loire




*Carte du Centre d'interprétation de la ligne de démarcation*

# Chronologie et repères

**1940**

- 14 juin : les troupes allemandes entrent à Paris.
- 17 juin : Pétain demande un armistice.
- 18 juin : de Gaulle lance un appel à la Résistance au micro de la BBC.
- 22 juin : signature de l'armistice franco-allemand ; acte de naissance de la ligne de démarcation (articles deux et trois).
- 1er juillet : installation du gouvernement à Vichy à une cinquantaine de kilomètres de la ligne.
- 16 juillet : le trafic postal à la ligne de démarcation est interdit.
- 29 septembre : correspondance privée rétablie.
- 3 octobre : premier statut contre les Juifs.
- 24 octobre : rencontre de Montoire entre Pétain et Hitler = début de la collaboration d'Etat.

**1941**

- 15 février : arrivée de la VGAD (verstarkter Grenzaufsichtsdienst) : des douaniers spécialisés s'installent le long de la ligne pour la surveillance.
- 2 juin : second statut des Juifs.
- 1er aout : mise en place des cartes postales interzones avec lignes de texte.

**1942**

- 16 et 17 juillet : rafles du Vel d'Hiv : la vague des passages clandestins à la ligne de démarcation atteint son apogée.
- 8 novembre : débarquement allié en Afrique du Nord.
- 11 novembre : invasion de la zone non occupée par les troupes allemandes.
- Les postes de contrôle allemands et français sont progressivement enlevés.

**1943**

- 1er mars : abolition officielle de la ligne de démarcation, qui reste toujours signalée sur les cartes d'Etat major allemandes.

# Contact

Service éducatif du Centre d'interprétation :
Sébastien JOLY

*Projection du docu-fiction*
*« La ligne de démarcation en Saône-et-Loire »*
*(26 minutes) suivie d'un débat,*

*animation pour les scolaires,*
*sur réservation.*

Ligne de démarcation
Génelard

Centre d'interprétation de la ligne de démarcation
Place du Bassin
71420 GENELARD

03.85.79.23.12.

info@lignededemarcation.fr
www.lignededemarcation.fr

*Classé « Chemin de mémoire » par le Ministère de la Défense*